ALMINE RECH

Inès Longevial
L'Heure magique

Jun 25 — Sep 11, 2022 | Musée des beaux-arts d'Agen, France

Née à Agen en 1990, Inès Longevial travaille le dessin et la peinture en se nourrissant d'impressions, de sentiments, de sensations qu'elle cherche à traduire dans sa palette. L'artiste explore l'humain à travers ces visages et ces corps aux couleurs vitaminées qui s'animent sous son pinceau, leur conférant presque la qualification de paysages. Elle s'affranchit des codes traditionnels, ne s'interdisant aucune excentricité, tant dans ses choix chromatiques que dans les poses que prennent les sujets de ses peintures.

Sensibilisée à l'art depuis sa plus tendre enfance, Inès Longevial s'installe à Paris à l'âge de vingt-trois ans après avoir obtenu un diplôme supérieur d'Arts appliqués à Toulouse. Fascinée par les créations des grands maîtres du XXe siècle, tels Pablo Picasso, Paula Modersohn-Becker, Georgia O'Keeffe, Vincent Van Gogh ou encore Niki de Saint Phalle, elle s'en inspire dans son processus créatif tout en développant son propre style pictural, privilégiant le genre de l'autoportrait. Son travail est particulièrement centré sur la captation des visages, le traitement de la peau avec des couleurs vives, des roses intenses et des ombres bleutées. Depuis 2020, l'artiste s'autorise à peindre d'autres visages, essentiellement familiers et toujours féminins, avec, notamment, la série de douze petits formats incandescents intitulée *Magic hour*.

Très populaire sur les réseaux sociaux, Inès Longevial a su s'imposer comme une figure montante puis reconnue de l'art contemporain français. Elle expose ses œuvres aux États-Unis, en Allemagne et en France. Pour cette première exposition sur sa terre natale, l'artiste propose au public agenais une collection de plus de soixante toiles et dessins de petits, grands et très grands formats, dont quelques-uns ont été spécialement créés pour le site de l'église des Jacobins.

Les portraits présentés dans la nef de l'église des Jacobins, de petits et grands formats, montrent des visages aux regards magnétiques, des corps en mouvement, des fragments de corps qui traduisent une émotion, une atmosphère, des jeux de lumière sur la peau. Les couleurs, éclatantes et chaudes ou plus froides, évoluent en fonction de la saison ou du moment de la journée.

L'église des Jacobins accueille également une toile de très grand format, *Parce que*, que les followers de l'artiste ont pu découvrir sur le net, dans une vidéo – *Parce que* – réalisée en 2019. Le jeune réalisateur, Neels Castillon, y met en scène, sur un air de Serge Gainsbourg, la performance synchronisée du danseur Léo Walk, s'abandonnant à la musique, et d'Inès Longevial, peignant une œuvre monumentale dans une vaste demeure abandonnée du Sud de la France. Cette création chorégraphique empreinte de mélancolie est à découvrir dans l'espace immersif de notre exposition.

Et afin que l'immersion dans l'univers d'Inès Longevial soit totale, un espace recréant l'ambiance de son atelier est installé dans la chapelle de l'église des Jacobins : vous y découvrirez des photographies de l'artiste au travail mais aussi des carnets de dessins ainsi que du matériel de peinture.